

Rapport de gestion 2016



INTRODUCTION	1
1. ACTIVITÉS EFFECTUÉES EN 2016	2
2. ANALYSE DES SOLLICITATIONS 2016	3
2.1 BILAN COMPARATIF 2015 - 2016	3
2.2 TOUS PUBLICS CONFONDUS	4
<i>Nouvelles personnes et sollicitations</i>	4
<i>Proportion d'hommes et de femmes</i>	4
<i>Provenance des professionnels ayant contacté DIS NO</i>	5
<i>Site internet</i>	6
2.3 GROUPE CIBLE ET ENTOURAGE	7
<i>Sollicitations par personne</i>	7
<i>Composition de l'entourage</i>	7
<i>Moyens de contact</i>	8
<i>Types de demandes</i>	8
<i>Problématiques évoquées</i>	9
<i>Données sociodémographiques du groupe cible</i>	9
3. PERSPECTIVES	11

INTRODUCTION

En 2016, l'activité de DIS NO s'est concentrée sur trois axes principaux : la communication afin d'accroître la notoriété du service ; les collaborations professionnelles qui ont permis l'élargissement du réseau de soins et l'échange de bonnes pratiques ; et l'activité de ré pondance aux demandes d'aide, information, conseil et orientation de la part de personnes préoccupées par des fantasmes sexuels ou de leur entourage.

Le développement des activités de DIS NO se reflète dans l'évolution de la réflexion sur cette forme de prévention aux niveaux social et politique.

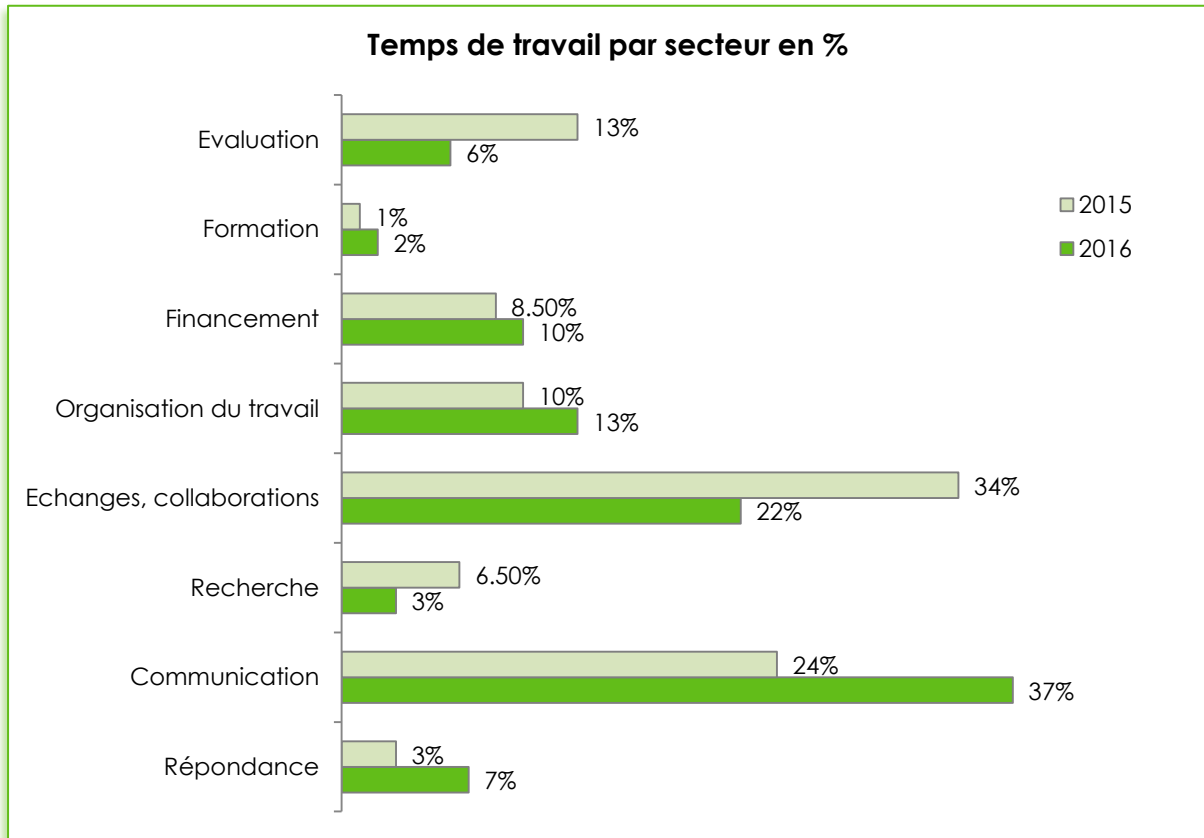
Ainsi, un postulat (Jositsch 16.3644) a été déposé le 12 septembre 2016 demandant au Conseil fédéral une évaluation de l'efficacité de projets du type DIS NO et la pertinence de développer un tel programme à l'échelle nationale. Il a été adopté le 6 décembre 2016.

La question de l'évaluation de l'utilité et de l'efficacité du service DIS NO est complexe et cruciale. S'il nous est impossible de savoir « si et combien d'abus auront été évités grâce à ce service », DIS NO s'efforce néanmoins de récolter des données anonymes quant aux demandes reçues, leur teneur et – si possible – leur aboutissement.

Ce Rapport de gestion présente et analyse ces données en vue d'une évaluation présente et future et, nous l'espérons, avec l'objectif de pouvoir constamment améliorer ce service de prévention de la maltraitance sexuelle envers les enfants.

1. ACTIVITÉS EFFECTUÉES EN 2016

Les différentes tâches ont été assurées par trois collaborateurs, 1.4 EPT (équivalent plein temps) et étaient réparties comme suit :



La **répondance**, qui occupait 3% du temps de travail global en 2015, a plus que doublé, passant à 7% pour 2016.

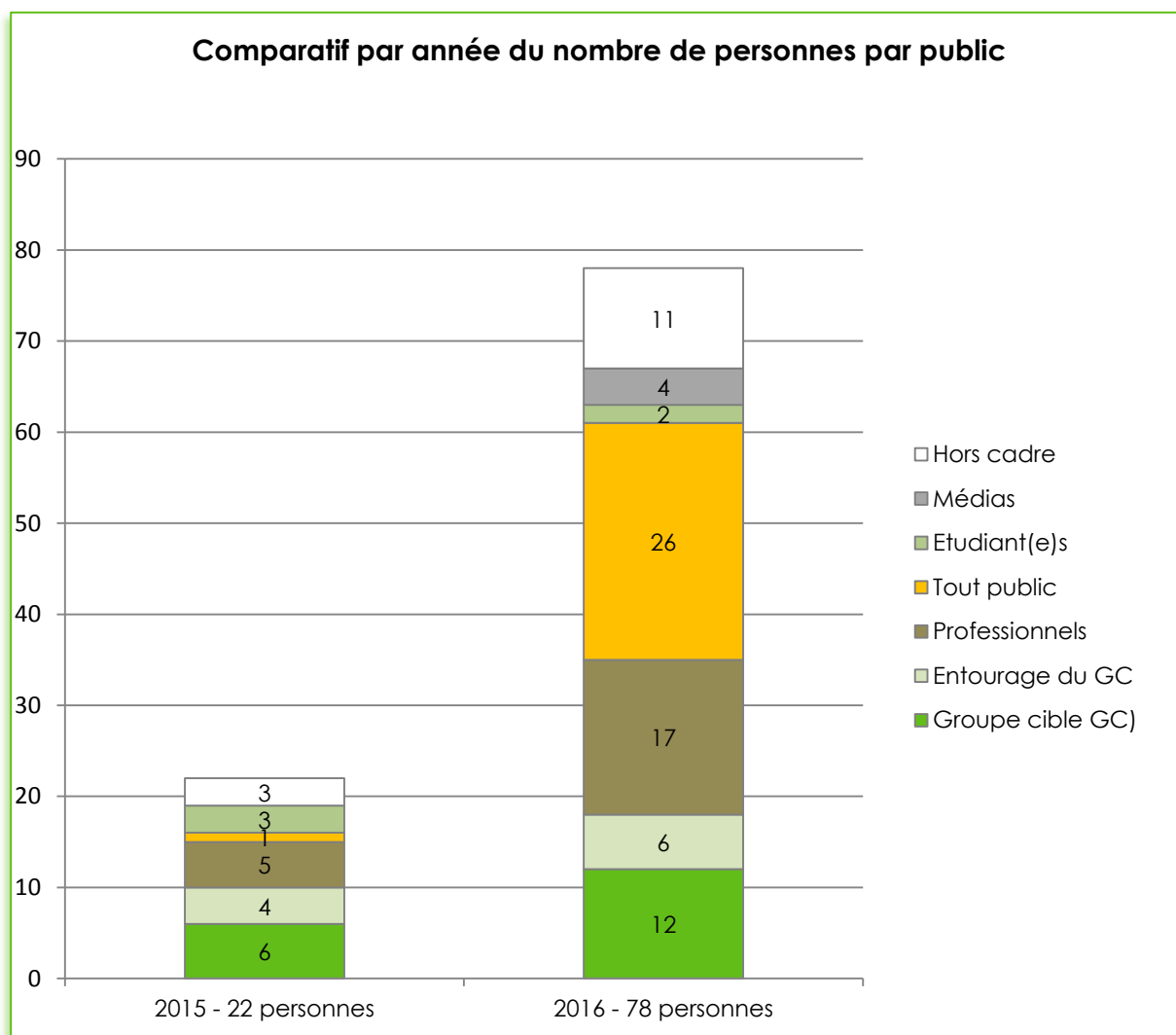
Plus d'un tiers du temps de travail a été consacré à la **communication** (+ 13% par rapport à 2015). Ces heures ont été réparties entre des échanges avec une conseillère, des agences de communication et des graphistes ; l'élaboration d'un planning pour la diffusion d'annonces dans la presse ; la rédaction de rapports et autre documentation d'information ; l'élaboration et la diffusion d'un dépliant (2'700 exemplaires envoyés, notamment à 648 communes romandes) ; ainsi que des contacts avec des médias.

Les **échanges et collaborations** ont représenté le deuxième secteur le plus important en terme d'emploi du temps (22%). Ces heures se réfèrent à la présentation de DIS NO lors de formations et échanges professionnels, aux contacts et échanges visant l'élargissement du réseau de soins pour l'orientation, à la supervision, ainsi qu'à la poursuite d'une importante collaboration avec les polices judiciaires romandes afin d'informer les prévenus pour consommation de pédopornographie de l'existence du service de DIS NO.

2. ANALYSE DES SOLLICITATIONS 2016

2.1 BILAN COMPARATIF 2015 - 2016

En comparaison aux années précédentes, le nombre de nouvelles personnes sollicitant DIS NO est en nette augmentation. Les actions de sensibilisation débutées en octobre 2016 ont probablement contribué à accroître la notoriété du service.

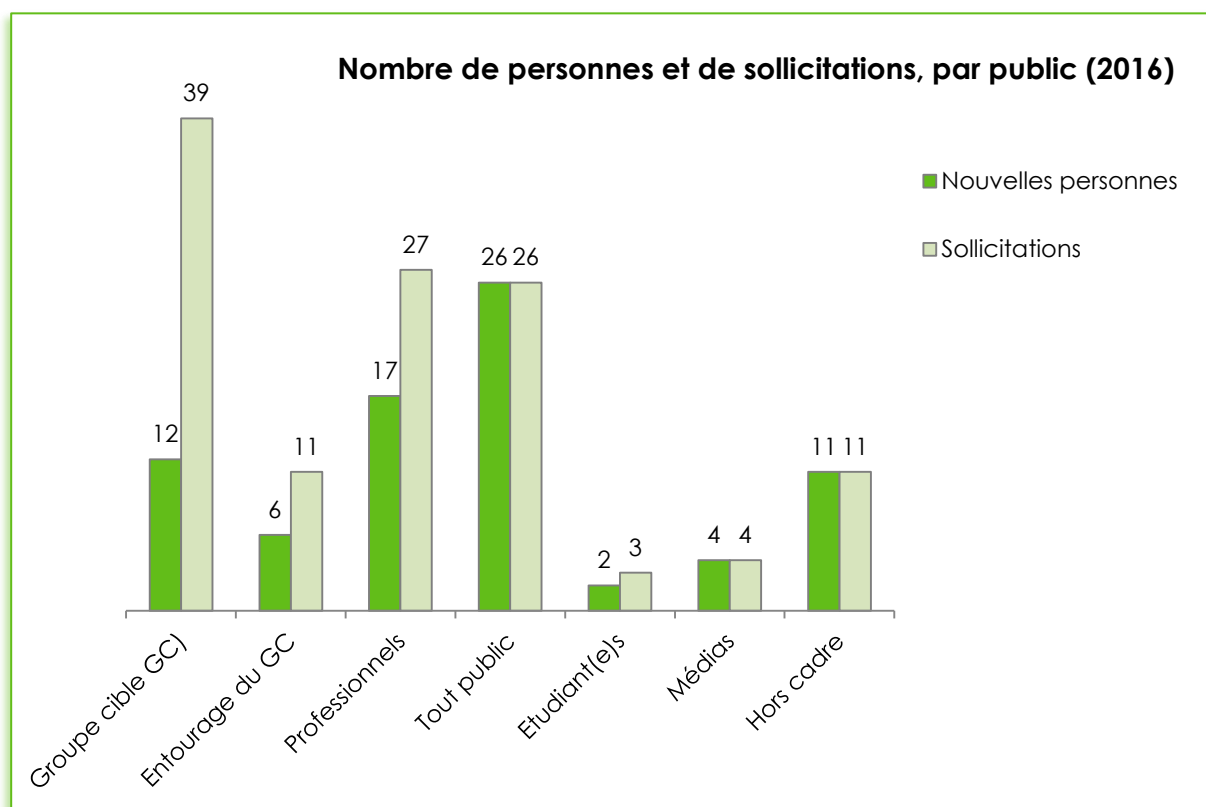


Si au cours de 2015 peu de moyens étaient à disposition pour l'information grand public, la reprise de la médiatisation en 2016 pourrait fournir une explication à la nette augmentation des sollicitations, provenant tant du groupe cible et de l'entourage que des professionnels et du grand public.

2.2 TOUS PUBLICS CONFONDUS

Nouvelles personnes et sollicitations

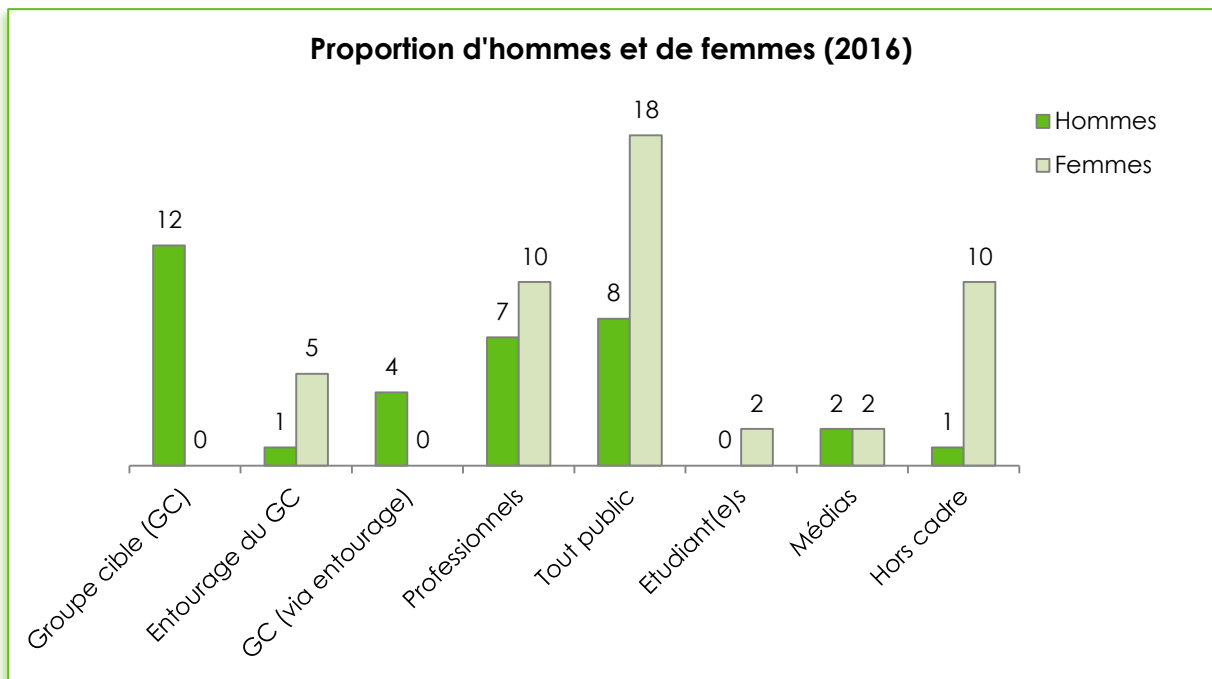
Tous publics confondus (groupe cible, entourage, professionnels, tout public, étudiant(e)s, médias, hors cadre), 78 personnes ont contacté DIS NO engendrant 121 sollicitations.



Pour la première fois depuis l'ouverture du service, le plus grand nombre de sollicitations provenait, en 2016, du groupe cible. Leurs sollicitations, avec celles de l'entourage, constituaient le 41% des sollicitations totales de l'année (36% en 2015).

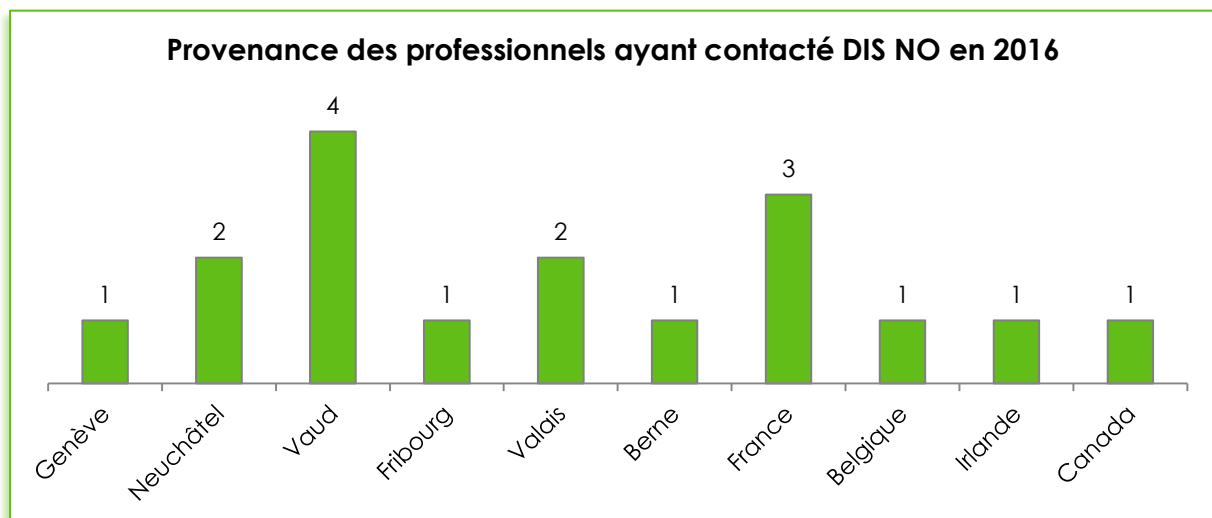
Proportion d'hommes et de femmes

Excepté le groupe cible où seuls des hommes ont pris contact avec le service de DIS NO (alors qu'en 2015, trois hommes et trois femmes avaient demandé de l'aide), le nombre de femmes ayant contacté le service (47) est plus de deux fois plus élevé que celui des hommes (19). Ces chiffres confirment la tendance observée en 2015 (12 femmes et 7 hommes).



Provenance des professionnels ayant contacté DIS NO

La provenance des professionnels (17) ayant contacté DIS NO couvrait presque toute la Suisse romande (10). Un contact provenait de Berne, et six de l'étranger :



Parmi les professionnels ayant contacté DIS NO se trouvait des responsables de structures ou services du domaine social (7), des psychologues/psychothérapeutes (3), deux éducateurs, deux policiers, deux chercheurs et un réalisateur.

Site internet

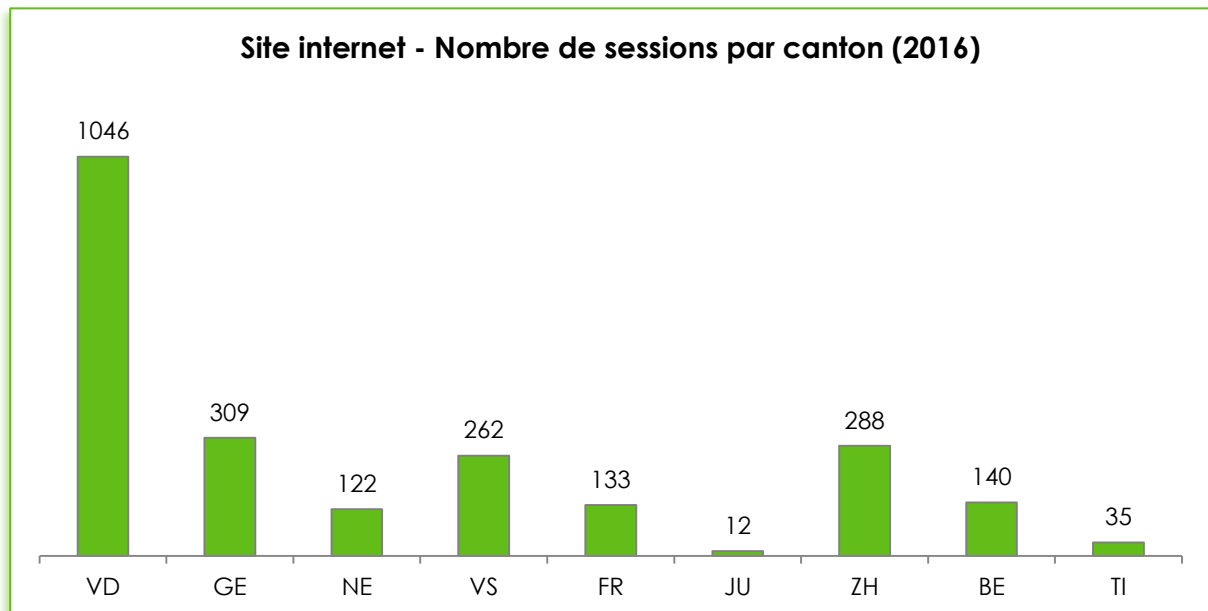
Fin septembre, le nouveau site internet de DIS NO, qui regroupe l'ancien site ainsi que la plateforme espacedisno.ch, a été mis en ligne.

Nombre de sessions (Suisse)	2015	2016
espacedisno.ch	1'061	564*
disno.ch	1'791	2'421
TOTAL	2'852	2'985

* 9 mois ; à partir du 1^{er} octobre 2016 : redirigé vers disno.ch

Durant 2016, 66.77% des connexions à disno.ch provenaient de la Suisse et 10.37% de la France.

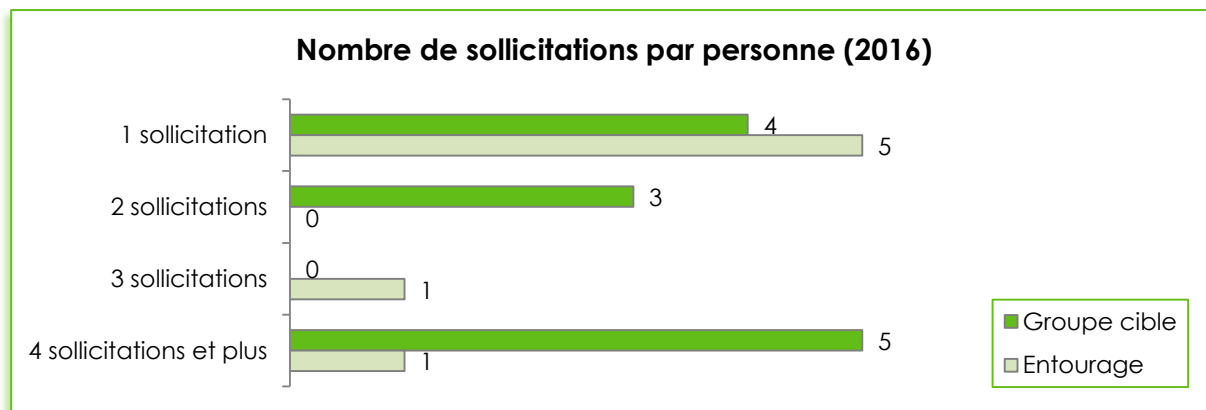
En Suisse, la répartition cantonale des sessions était la suivante :



2.3 GROUPE CIBLE ET ENTOURAGE

Sollicitations par personne

En 2016, la plupart des personnes du groupe cible (sept sur 12) ont contacté DIS NO une à deux fois :

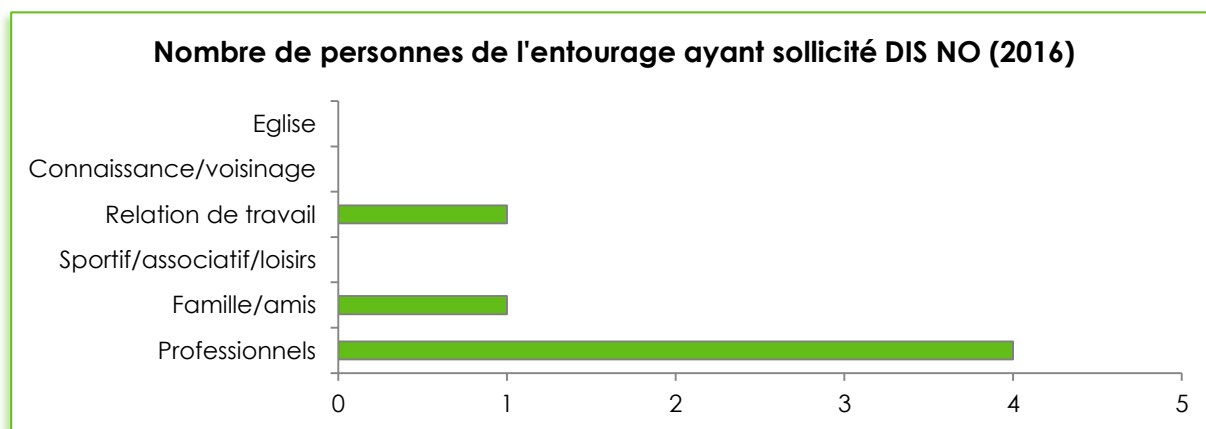


Cinq personnes du groupe cible ont contacté DIS NO 4 fois ou plus (dans ces sollicitations sont comprises les reprises de contact de la part de DIS NO lorsqu'elles étaient considérées utiles ou nécessaires).

Quant aux personnes faisant partie de l'entourage du groupe cible, dans la plupart des cas elles ont contacté DIS NO une seule fois. Ceci s'explique par le fait que l'entourage a souvent une demande claire (orientation, information).

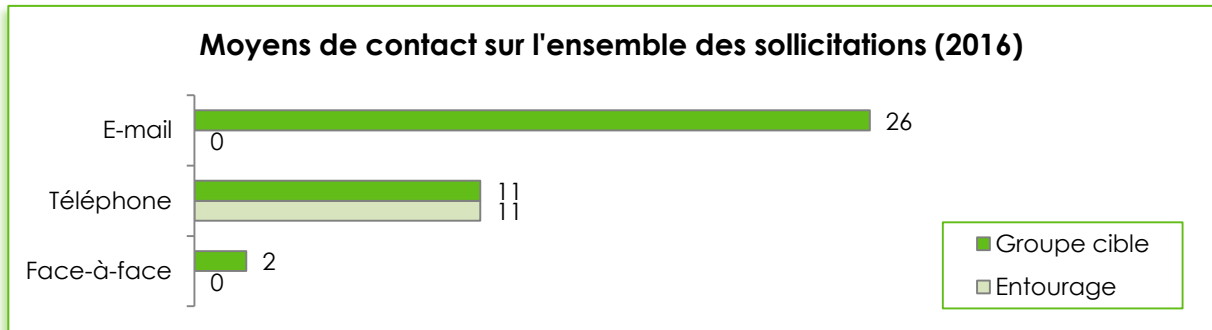
Composition de l'entourage

Concernant l'entourage, six personnes, dont quatre professionnels (avocat, médecin, soignant, psychologue) ont pris contact pour demander des informations, parler d'une situation observée ou demander une adresse pour orienter une personne vers des soins.



Moyens de contact

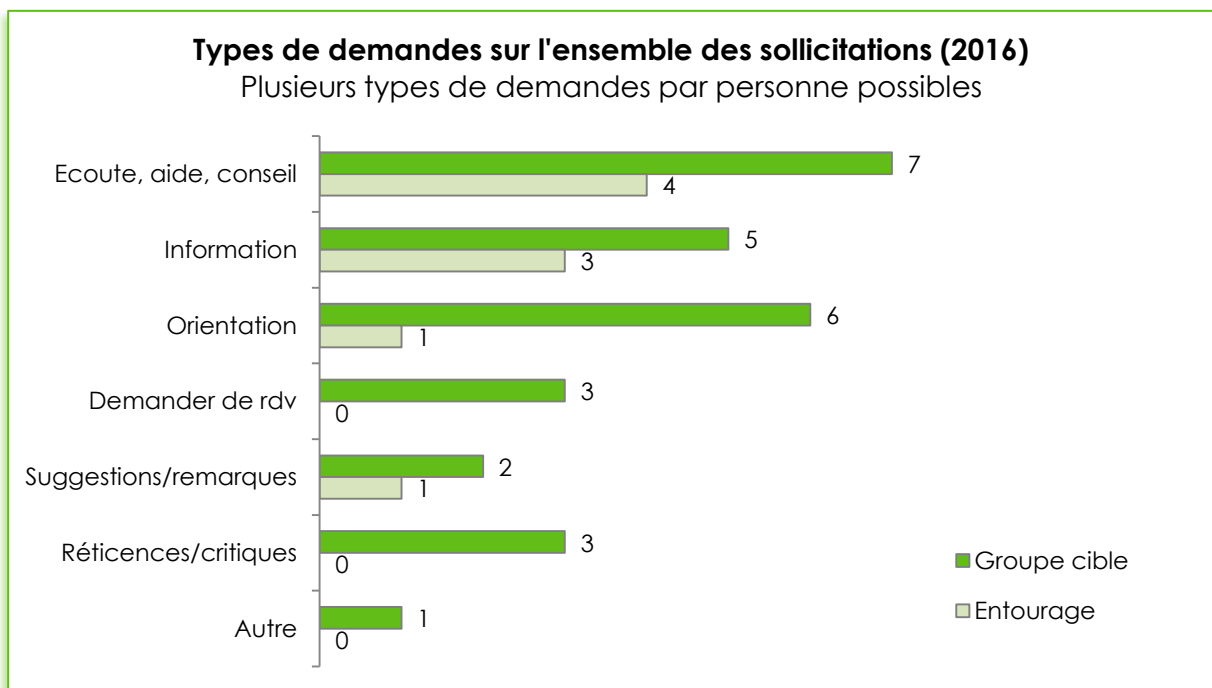
Les personnes du groupe cible ont privilégié le mail comme moyen de contact alors que l'entourage n'a utilisé que le téléphone.



Types de demandes

Il n'existe pas de cas de figure « type » et chaque sollicitation est unique : une partie des appelants avait des attentes précises, notamment en termes d'orientation et d'information. D'autres ont exprimé leurs difficultés et souffrances sous forme d'un « appel à l'aide » plus générique qui a pu être éclairci au fil des échanges.

Sept personnes du groupe cible sur 12 ont sollicité DIS NO pour demander de l'écoute, de l'aide ou du conseil et six ont spontanément demandé, d'emblée ou au cours des échanges avec DIS NO, d'être orientées afin de pouvoir commencer une thérapie :



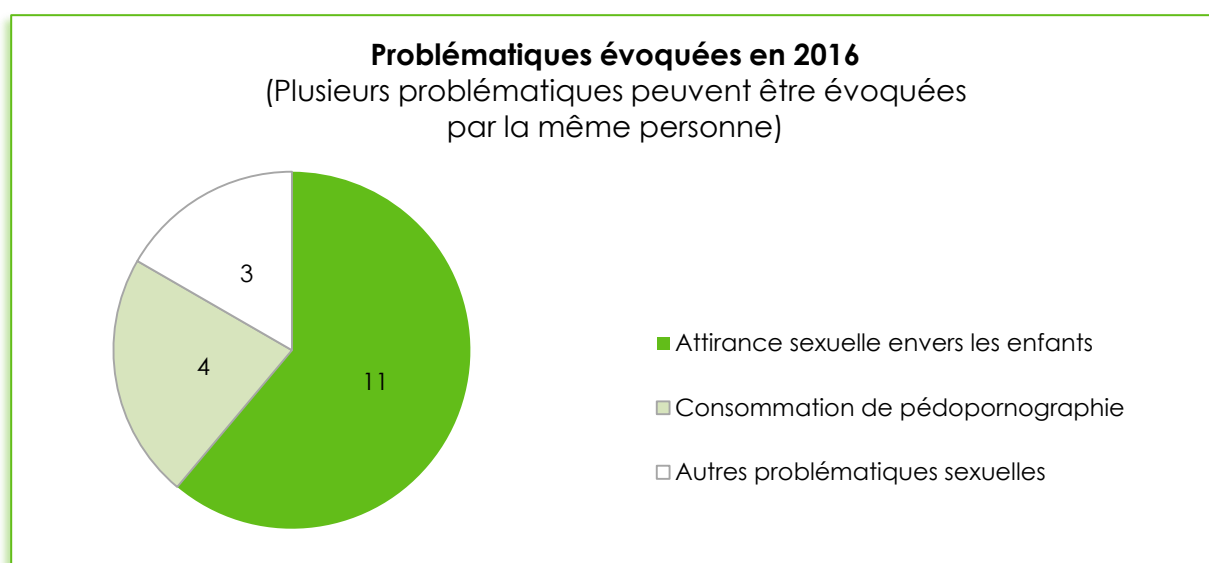
Les réticences ou critiques formulées par trois personnes du groupe cible

concernaient l'orientation proposée par DIS NO vers certaines structures de prise en charge thérapeutique, jugées stigmatisantes ou inadaptées ; l'accueil thérapeutique reçu, perçu comme inadéquat, ou encore des propos du site internet disno.ch, jugés inexacts.

Quant aux proches, ils ont contacté DIS NO principalement pour solliciter une écoute, du conseil et de l'information concernant la situation d'une personne de leur entourage. Comment se positionner, par exemple, en tant que parent d'un enfant qui se montre plus intéressé aux petits qu'aux adolescents de son âge ? Que faire en cas de découverte de matériel ambigu mettant en scène des enfants sur le portable du conjoint ? Comment réagir si le comportement d'un collègue nous inquiète ?

Problématiques évoquées

Sur l'ensemble des questions spontanément évoquées par le groupe cible ou son entourage¹ dans leur demande d'aide ou d'information, la plus fréquente concernait une attirance sexuelle envers des enfants ou des adolescents ainsi que, dans quelques cas, une consommation de pédopornographie et/ou d'autres problèmes sexuels.



Données sociodémographiques du groupe cible

En 2016, toutes les personnes du groupe cible étaient des hommes. Quant à leurs âges (connus pour 11 personnes sur 16), il y avait un mineur (15 ans), sept personnes entre 26 et 40 ans et trois personnes entre 41 et 60 ans. La plupart des personnes du groupe cible provenaient du canton de Vaud (11) ; deux de Neuchâtel et une de France :

¹ Une personne peut évoquer plusieurs problématiques.

Sexe		Age						Région			
H	F	<18	18-25	26-40	41-60	>60	Non connu	VD	NE	Hors Romandie	Non connu
16	-	1	-	7	3	-	5	11	2	1	2

Quant à leur situation familiale, malgré le fait que dans la plupart des cas (10 sur 16) celle-ci ne nous était pas connue, quatre personnes du groupe cible ont mentionné être en couple, une séparée et une célibataire.

Trois personnes étaient parents, cinq ont mentionné ne pas avoir d'enfants, alors que pour l'autre moitié des personnes du groupe cible cette information n'est pas disponible :

Situation familiale				Parentalité		
En couple	Séparé(e)	Célibataire	Non connu	Enfant(s)	Pas d'enfants	Non connu
4	1	1	10	3	5	8

D'autres données, spontanément évoquées par les personnes intéressées, concernaient leur vécu :

- **une** personne a mentionné avoir été sexuellement victimisée pendant l'enfance et avoir vécu des expériences sexuelles précoces
- **une** personne a subi différents types de maltraitance (sexuelle et non sexuelle) pendant son enfance et adolescence
- **trois** personnes avaient une activité professionnelle en contact avec des enfants ou des adolescents
- **trois** personnes consommant de la pédopornographie avaient été découvertes par leur partenaire
- pour **quatre** personnes consommant de la pédopornographie (dont deux du groupe précédent) une procédure était en cours auprès de la justice.
- parmi ces personnes, **une** a été mise en contact avec DIS NO grâce à la collaboration avec les polices judiciaires cantonales.
- **cinq** personnes suivaient déjà une thérapie
- **trois** personnes ont mentionné souffrir de troubles mentaux ou du développement (dépression, schizophrénie, syndrome d'Asperger)

3. PERSPECTIVES

Dans la prise de position de la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ)², son président, M. Sami Kanaan, a soutenu le postulat 16.3644 en mentionnant :

« Fort heureusement, la majorité des personnes ayant des fantasmes sexuels mettant en scène des enfants ne passera jamais à l'acte. Mais pour éviter un premier passage à l'acte, la prévention doit s'adresser à l'ensemble des personnes ressentant une attirance sexuelle pour des enfants, tout en opérant une différenciation par groupe cible.

Comme les services de conseils et de soutien psychologiques habituels sont souvent peu adaptés et utilisés, compte tenu d'une stigmatisation sociale très importante, il est nécessaire d'offrir des espaces de prise en charge et de parole spécifiquement destinés aux auteurs potentiels de violences sexuelles à l'encontre de mineurs. [...]

L'association DIS NO, active en Suisse romande, et l'institut FORIO (Forensisches Institut Ostschweiz) jouent notamment un rôle de pionniers en Suisse. »

Le postulat, accepté par le Conseil des Etats le 6 décembre 2016, charge le Conseil fédéral d'évaluer les « effets que les projets du type "Kein Täter werden" ("Ne pas passer à l'acte") ou DIS NO ont sur les pédophiles susceptibles de commettre des abus, et quels résultats ils produisent concrètement » ainsi que « les moyens à mettre en œuvre, si un tel programme est efficace, pour proposer une offre de ce type et le rôle que la Confédération jouerait en la matière. »³

Conscients de l'importance de l'évaluation de cette approche novatrice qui contribuera à son amélioration, nous nous réjouissons de cet intérêt croissant de la part du monde politique et scientifique et des démarches qui en découleront.

Deux autres objectifs se profilent à l'horizon 2017 : la poursuite de la campagne d'information qui donne déjà des résultats au vu de l'augmentation des sollicitations, ainsi que l'élargissement et le renforcement du réseau de soins afin de disposer de plusieurs ressources adaptées dans chaque canton.

Nous tenons à remercier toutes les personnes impliquées et soutenant cette approche préventive, grâce auxquelles cette démarche jouit aujourd'hui de bases solides.

²https://www.ekkj.admin.ch/fileadmin/user_upload/ekkj/02publikationen/3m/f_16_3minutes_violence_sexuelle_prevention.pdf (consulté le 16.5.2017)

³<https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaefft?AffairId=20163644> (consulté le 16.5.2017)